

L'éloquence au service de l'immobilier

Au fur et à mesure, ses séminaires sont devenus des événements où il faut être – et être vu. « *Un peu le Davos de l'immobilier bruxellois* », a un jour résumé Luc Willame, l'ex-président de la SDRB (la Société de développement de Bruxelles). Pourtant, rien ne prédestinait Laurence de Hemptinne à se plonger dans le petit monde immobilier. Ni des études de droit – brillantes – à l'ULB, ni quatre années de pratique au sein d'un cabinet spécialisé en droit fiscal. « *Ce n'était pas ma voie...* »

La voilà qui, à 26 ans, décide de « *repartir à zéro* ». Enfin, pas tout à fait,

puisque une idée la taraude : « *devenir journaliste* ». Ce qu'il faut de relations et de coïncidences fait le reste. Le magazine *L'Événement immobilier*, qui mêle annonces et rédactionnel, se cherche une rédactrice en chef ? Ça tombe bien : Laurence de Hemptinne se cherche une nouvelle vocation. « *J'y suis restée un an, le temps de me rendre compte que ce domaine m'intéressait.* » Après la phase d'approche, le décollage se fera aux commandes du supplément de *La Libre*, *Les Nouvelles Immobilières*, qu'elle dirige de 1990 à 1996. L'ancienne avocate se spécialise dans l'immobilier d'entrepri-

se. « *A l'époque, ce secteur était en plein boom !* » En 1992, petite consécration : le prix Crédit communal récompense son enquête sur les propriétaires des maisons de la Grand-Place de Bruxelles.

Après huit ans de journalisme, une autre idée s'impose. « *J'avais envie de faire les choses pour moi-même.* » Laurence de Hemptinne a envie de se lancer dans l'édition et l'organisation de séminaires. Le nom de sa société coule de source : « *Edition & Séminaires* » voit le jour en 1996. Son premier « coup » : la parution d'un guide listant les taxes bruxelloises, qui frappent souvent l'immobilier.

La réputation de son entreprise se forgera en suivant cette ligne. Des sujets d'actualité, des orateurs de premier plan, sans éviter un brin de polémique. « *Ce n'est pas très éloigné d'un travail journalistique !* » Les « séminaires de Hemptinne » s'imposent, au nombre de 4 ou 5 par an, pas plus. « *Je ne veux pas d'une machine qui inonde le marché. Pour chaque sujet, il faut que je sois inspirée ! Et puis, ce rythme m'assure une qualité de vie. Je n'ai pas fait d'enfant très jeune, et j'entends accorder du temps à ma fille de huit ans. Cette liberté, cela n'a pas de prix !* » BENOÎT MATHIEU



Laurence de Hemptinne a fondé « Editions & Séminaires » en 1996. © RODENBACH.